

NOTE DE LECTURE



Un livre de
Bryan S. Turner &
Alex Dumas (2016).

*L'antivieillessement:
Vieillir à l'ère
des nouvelles
biotechnologies.*

Sainte-Foy : Presses
de l'Université Laval,
32.95\$,
ISBN 978-2-7637-2634-2.

L'anti-vieillessement : Vieillir à l'ère des nouvelles biotechnologies

Par Gervais Deschênes

L'ouvrage sociologique de Bryan S. Turner, professeur invité et sommité internationale en sociologie et d'Alex Dumas, spécialiste des discours portant sur les inégalités sociales et le vieillissement de la population, avance des propos d'actualités sur l'antivieillesse à l'ère des nouvelles biotechnologies. Les auteurs examinent lucidement la gestion de la longévité humaine en cherchant à répondre à trois questions cruciales : « 1) Pouvons-nous survivre indéfiniment ? 2) Pouvons-nous vivre indéfiniment ? et 3) Devrions-nous vivre indéfiniment ? ». Ils réussissent avec efficacité à expliquer et poser les points de repère de la problématique sociale de la santé et suggèrent des alternatives au fait de bien vieillir à l'ère des nouvelles biotechnologies. Ils remettent avec justesse en mémoire la vision pessimiste malthusienne énonçant que « la propension de la population à croître plus vite que la disponibilité des terres cultivables représente un frein puissant et permanent à l'amélioration de la société ». Cet état de fait pose la question du comment bien vieillir dans un environnement immédiat en pleine santé biopsychosociale sans être confronté au non-sens des impacts destructeurs inéluctables de la finitude humaine. Il questionne aussi la manière de bien vieillir en diminuant ou même en évitant le plus possible la vulnérabilité et la souffrance humaine.

Turner et Dumas traitent des balbutiements des progrès de la biotechnologie des sciences médicales et gériatriques dans l'espoir de parvenir à une éventuel « immortalité moderne ». Ils y décrivent ces nouvelles techniques comme des avancées permettant aux individus post-humains de chercher à repousser et à apprivoiser les limites de la mort, car celle-ci leur fait peur et provoque inexorablement de l'anxiété. Jour après jour, les sciences médicales et gériatriques confirment l'hypothèse qu'il est possible de repousser les limites de la mort, soit en soulageant, en cessant ou en renversant le processus du vieillissement. Les auteurs mettent donc en relief les visions optimistes ou pessimistes du vieillissement de la population; d'une existence sans souffrance ou d'une vie débilante menant à l'état de maladie et à la mort prématurée. Leur propos illustre le fait que la thèse des prolongévistes peut être considérée fantaisiste pour un individu pragmatique, conscient et réaliste,

puisque humainement les personnes naissent, vivent et meurent. Les auteurs rappellent que, si les thérapies des sciences biomédicales peuvent prolonger de quelques années la vie humaine, soulager la souffrance et prévenir la maladie, elles sont loin d'avoir solutionné le principe de finitude de la vie.

Un peu plus loin dans l'ouvrage, Turner et Dumas s'intéressent également au processus de vieillissement sous l'angle de l'économie et du politique et explorent les conséquences directes ou indirectes sur l'ensemble de la société civile du prolongement de la vieillesse. Devant les inégalités sociales du système de la santé et les tensions intergénérationnelles qu'elles peuvent engendrer, ils font la description des économies politiques prenant en exemple le Royaume-Uni ainsi que le Québec dans la perspective de la gestion adéquate des caisses de la retraite. À cet effet, les auteurs apportent même quelques éléments de solutions telles que de repousser le début de l'âge sur le marché du travail en privilégiant l'accès universel aux études supérieures ainsi que l'abolition de l'âge de la retraite. Ils évoquent également l'idée de réduire la semaine du travail afin de créer plus de possibilités d'emploi pour le plus grand nombre.

Turner et Dumas n'hésitent pas non plus à explorer des traditions religieuses pour étayer leur pensée. Ils abordent succinctement l'enseignement sur la vieillesse à travers la pratique chinoise du taoïsme, du confucianisme et du bouddhisme en vue d'une vie plus équilibrée, tout en faisant un clin d'œil averti à l'égard de la conception chrétienne sur la longévité. Les auteurs passent également en revue les techniques anciennes et modernes du gouvernement du corps. Ils font ainsi la démonstration que la quête spirituelle de la longévité a toujours influencé les fondements des religions, de l'art et de la moralité, à travers lesquels les personnes recherchent les conditions nécessaires pour vivre plus longtemps tout en étant heureuses sur Terre.

Cet ouvrage audacieux est un incontournable pour toute personne qui cherche à mieux saisir les enjeux inhérents au processus du vieillissement de la population et les conséquences négatives ou positives à venir. Il sous-tend la difficulté de connaître plus spécifiquement qui aura droit à la santé et à la vie dans un proche avenir. Les lecteurs y découvriront des réflexions articulées pour leur gestion personnelle de la longévité en ce bas monde. L'essai permet aussi d'alimenter les philosophies d'intervention professionnelle en milieu de santé et des diverses praxys en gérontologie sociale.